

# Chœur régional Vittoria d'Île-de-France

LE CHŒUR RÉGIONAL VITTORIA D'ÎLE-DE-FRANCE S'INSCRIT AU CŒUR DE LA VIE MUSICALE FRANCILIENNE, PAR SA PLACE PRÉPONDERANTE DANS UNE PRATIQUE AMATEUR DONT ON NE DIRA JAMAIS ASSEZ L'IMPORTANCE, ET PAR DES CHOIX ARTISTIQUES PASSIONNANTS QUE LA SAISON EN COURS ILLUSTRE UNE NOUVELLE FOIS.



La saison 2016/2017 du Chœur régional Vittoria d'Île-de-France s'inscrit bien dans la ligne artistique qu'il défend depuis des années : offrir les meilleures interprétations possibles de « piliers » du grand répertoire, tout en osant des chemins de traverse qui, au final, ont largement contribué à sa notoriété et que Michel Piquemal, directeur du Chœur depuis sa création en 1987, réaffirme fermement.

## De Caillebotte à la Misa Tango

Les audaces musicales ont été récemment illustrées par des publications au disque qui ont fait grand bruit. En 2012, une magnifique *Messe solennelle de Pâques* révélait la musique d'un Martial Caillebotte dont la mémoire souffrait, jusque-là, de la proximité de son peintre

de frère, Gustave. Le vif succès de ce titre justifie amplement la sortie d'une nouvelle mouture remastérisée. Un deuxième disque Caillebotte, paru l'an passé et contenant un *Dies Iræ* ou le *Psaume 132*, est en passe de connaître le même sort enviable. On comprend aisément la satisfaction de Michel Piquemal : « *Même si j'adore le grand répertoire, je trouve que l'on a trop tendance à s'y complaire alors que des trésors dorment tranquillement, des partitions de Cornelius, Hoffmann, Ropartz ou Cras. Pour ce qui est de Caillebotte, on pense surtout à son frère, mais Martial n'était nullement un musicien du dimanche, un compositeur du dimanche. Il a étudié la composition au Conservatoire avec Théodore Dubois ou encore le piano avec Marmontel, qui était un collègue de Debussy. Son harmonie et son contrepoint s'avèrent très riches, peut-être même plus que ceux de Dubois. Nous ressortons la Messe en incluant la partie de timbales qui, à l'origine, était absente. Cet ajout apporte automatiquement une profondeur, une intensité supplémentaire. Je dois dire que notre partenariat très étroit avec l'Orchestre Padeloup qui nous fait confiance, nous permet d'envisager des projets à longs termes* ».

C'est avec les Padeloup que s'effectue une autre publication marquante, qui nous vient d'Argentine : « *La Misa Tango de Palmeri fait partie des découvertes dont nous sommes des habitués. L'idée m'est venue grâce à une amie chef de chœur et écrivain, Michèle Lhopiteau. Michèle a beaucoup voyagé dans le monde, et m'a dit un jour qu'elle avait entendu une œuvre, la Misa Tango, dont elle était certaine qu'elle allait me plaire. Je me suis penché dessus et petit à petit, j'ai vu qu'il y avait une originalité indiscutable. Ce qui m'a intéressé, c'est de trouver un point de rencontre entre l'art sacré représenté par la messe et l'esprit du tango qui est tout de même plus léger. Il n'y avait vraiment qu'un Argentin pour accomplir cela.* » Encore peu connue en France, la *Misa Tango* jouit d'une notoriété certaine dans sa patrie : « *Il se trouve que Martín Palmeri est ami avec le pape François, et le pape a été, dans sa jeunesse, un très bon danseur de tango. Palmeri lui a dédié sa par-*

CD



**Martial Caillebotte**

Messe solennelle de Pâques  
1 CD Hortus



**Martín Palmeri**

Misa Tango – Misa a Buenos Aires  
1 CD Hortus



**Martial Caillebotte**

Dies Iræ, Une Journée, Psaume 132  
1 CD Hortus

tition et je crois que l'œuvre a été donnée au Vatican ! À mes yeux, la Misa Tango renouvelle quelque peu le genre des messes, en même temps qu'elle nous permet de nous tourner vers un autre public. Son grand pouvoir de séduction emporte jusqu'aux gens convaincus que la musique classique est rébarbative. »



## De multiples concerts en Île-de-France

La saison des concerts du Chœur Vittoria reflète naturellement ces succès discographiques. Caillebotte sera ainsi à l'honneur en mai 2017 au Musée Jacquemart André, alors que la *Misa Tango* parcourra amplement l'Île-de-France, faisant escale à Aulnay-sous-Bois ou Versailles, ces pérégrinations permettant au Chœur de remplir sa mission de diffusion auprès du plus large public possible. À la Philharmonie de Paris, le 28 janvier 2017, il escaladera la monumentale *Symphonie n°3* de Mahler en compagnie des Padeloup. Le 17 mars 2017, à Paris à l'Église des-quinze-vingts, il s'attèle à une tâche aussi ambitieuse que passionnante, autour d'une famille de grands musiciens liée au passé de chanteur de Michel Piquemal, un baryton acclamé : « Roger Calmel a joué un rôle capital pour moi car il a été mon maître. J'ai d'abord été élève à la Maîtrise de Radio France dès l'âge de dix ans et j'y ai créé comme soliste nombre d'œuvres, celles de Landowski par exemple – notamment *Le Ventriloque*. J'ai ensuite continué mes études et me suis orienté vers le professorat. Je suis resté comme assistant de Jacques Jouinau qui a été pendant de longues années le directeur du Chœur de Radio France. Je n'ai pas voulu prendre sa suite mais je suis resté comme professeur de chant avant d'être nommé au Conservatoire de Paris. Calmel, alors responsable des études, m'appréciait beaucoup et m'a énormément

### DATES À VENIR

**29 novembre 2016**

**Conservatoire (9<sup>e</sup>)**

Palmeri, *Misa Tango*

**21 janvier 2017**

**CRD d'Aulnay (93)**

Palmeri, *Misa Tango*

Chilcott, *JazzMass*

**28 janvier 2017**

**Philharmonie de Paris**

Mahler, *Symphonie n°3*

Avec l'Orchestre Padeloup

**17 mars 2017**

**Église des-quinze-vingts**

Roger et Olivier Calmel

De père en fils (création mondiale)

**25 avril 2017**

**Notre-Dame de Versailles (78)**

Palmeri, *Misa Tango*

**12 mai 2017**

**Musée Jacquemart-André**

Caillebotte et musique française

**6 juin 2017**

**Figuier Blanc, Argenteuil (95)**

Roger et Olivier Calmel, *De père en fils*

Avec la Maîtrise d'Argenteuil

**27 juin 2017**

**CRR de Paris**

Répétition ouverte et gratuite

**Réservez au 01 42 65 08 02**

ment soutenu. J'ai créé quantité de ses partitions. Roger était un chef de chœur passionné, il a dirigé un grand nombre de formations et beaucoup œuvré pour le mouvement À Cœur Joie. Il a énormément écrit mais son œuvre est bien sûr tombée dans le purgatoire des compositeurs, n'étant pas considérée comme avant-gardiste à une époque où on attendait autre chose de la création musicale. Il est mort en 1998. » C'est en « surfant » que Michel Piquemal a renoué contact, dirons-nous, avec un maître dont il chérit la mémoire : « En faisant des recherches sur Youtube, je suis tombé sur un concerto pour violoncelle d'Olivier Calmel, créé par Xavier Phillips, que j'ai trouvé magnifique. Olivier était très jeune quand j'allais répéter chez son père. Ce dernier m'avait dit : « Tu sais, Olivier est parti dans le rock ». Vous imaginez alors mon étonnement. L'idée m'est venue de rendre un hommage à Roger Calmel et de passer une commande à Olivier. Nous allons proposer toute une soirée autour des Calmel, en partant d'une œuvre de Roger, la Cantate des chemins retrouvés, pour aller vers la création de son fils sans que la musique s'interrompe : Olivier écrira une transition musicale menant à sa propre partition. Le sujet est très fort, puisqu'il s'agit de l'idée de migration, la cantate ayant été écrite après la guerre, une partition étant assez sombre. Olivier a eu l'idée de continuer sur ce chemin avec son *Colosse* de Mahdia. Il a beaucoup écrit, et on commence à jouer régulièrement sa musique, ce dont je suis ravi. »

Voilà bien un événement qui s'annonce en tous points dignes des exploits passés du Chœur Vittoria et de son chef, plus que jamais déterminés à défendre un répertoire mésestimé et, dans le même geste, à soutenir la création musicale.